



/ RICHARD CAILLAT

Entre marketing et théâtre, sans comédie





Co-fondateur du groupe HighCo, à la tête de la société Arts Live Entertainment et des théâtres de Paris et La Michodière, cet Ovni marseillais se démarque

- ▶ Né en 1965 à Marseille, il est âgé de 54 ans.
- ▶ Il a poursuivi ses études dans la cité phocéenne et est diplômé de l'École supérieure de commerce (aujourd'hui Kedge). Il est diplômé du Celsa.
- ▶ Il a commencé sa carrière à la chaîne de télévision La Cinq.
- ▶ Cofondateur du groupe aixois HighCo (marketing digital) avec Frédéric Chevalier et Didier Chabassieu, il devient membre du directoire en 1994 et partagera la présidence du groupe de 2002 à 2006. Date à laquelle il prend celle du directoire.
- ▶ Il a créé en 2006 le club OM Event.
- ▶ En 2010, il produit *La Mère*, sa première pièce de théâtre. Le point de départ de la création d'Arts Live Intertainment (spectacles vivants).
- ▶ En 2011, Arts Live Intertainment se structure avec les associés Jacques-Antoine Granjon (Vente Privée), Xavier Niel (Free) et Marc Simoncini, fondateur de Meetic.
- ▶ En 2013, c'est la reprise du théâtre de Paris avec Jacques Antoine Granjon et Stéphane Hillel, directeur du théâtre.
- ▶ 2014 marque la reprise du théâtre de La Michodière.

Il le dit lui-même: "Je suis un Ovni". "Un homme qui va au bout de ses rêves, de ses passions". Avant d'ajouter aussitôt: "Je suis quelqu'un qui entreprend. Quand je fais, j'assume mes responsabilités, je vois où cela peut mener et j'arrête une stratégie. Après je trouve le moyen. C'est une démarche constante qui me mène parfois ailleurs. Mais je reviens toujours à Marseille. Je vis ici, je suis là".

Ainsi se définit Richard Caillat. Pas encore 55 ans, mais plus tout à fait 54. Dans sa première vie qu'il n'a pas encore quittée, sa passion se nomme HighCo dont il est un des cofondateurs. "L'entreprise aurait pu être à Marseille, mais Frédéric Chevalier préférait Aix. L'important a été sa vision de ce que pourrait apporter le digital à la communication des marques. Je m'y suis pleinement consacré du début en 1990, jusqu'en 2010. Je me rappelle que nous sommes partis de zéro pour vingt ans plus tard, être un expert en data marketing, coté en Bourse et employer 1 200 personnes. Mais là j'avais fait le tour. De son côté Frédéric pensait à Thecamp. Il n'y avait que Didier Chabassieu qui voulait aller plus loin dans le digital".

D'où sa nomination à la présidence du directoire, Richard Caillat assurant celle du conseil de surveillance de HighCo. Une mission assurée avec d'autant plus de fidélité qu'après la disparition accidentelle de Frédéric Chevalier, HighCo a tremblé. "Ma présence rassure. Ma proximité avec Didier participe aussi d'un ADN qui perdure au sein du groupe".

La seconde vie de Richard Caillat, celle qui va le conduire au théâtre et dans l'univers du spectacle vivant, remonte à loin. "À Sup de co, quand j'étudiais la communication et le marketing, je faisais déjà du théâtre, c'était en moi. Mais le déclic c'est produit lorsque HighCo a pris pied à Paris. Nous étions à deux pas du théâtre de Paris et chaque fois, à l'heure du déjeuner, j'apercevais son directeur. Comme je suis supporter de l'OM et pas du PSG, quand je



n'étais pas à Marseille, c'est à ce théâtre que j'allais. Parfois deux à trois fois en semaine. Au début je n'osais pas aller parler avec Stéphane Hillel. Et puis à force d'avoir envie de partager avec lui mon sentiment d'homme de marketing et de spectateur, j'ai franchi le pas. Il m'a expliqué comment ça marchait et je lui ai dit qu'à mon sens, le spectacle vivant avait du mal à bouger".

La suite en découle: "Un jour il me rappelle et me parle de la coproduction d'un spectacle. J'ai eu un coup de foudre. J'ai assisté aux répétitions, en face des artistes. À cette époque j'écrivais Blue Cat et je planchais sur la singularité, ce fut une étincelle. Nous en avons tous, mais le plus souvent nous n'allons pas au bout de nos rêves. On apprend tout pareil à l'école et in fine personne ne sait vraiment qui on est. C'est pour cela qu'il faut aller au bout de ce que l'on est, de son étincelle intime. Après tout nous avons fondé HighCo en pleine guerre du Golfe et avec très peu de moyens".

Dans la peau d'un producteur, la seconde vie de Richard Caillat va le conduire à produire à titre personnel la pièce de théâtre *La Mère*. De là, il posera les bases d'Arts Live Intertainment. Une société de production. Ayant pris un peu de

Richard Caillat il y a quelques jours à Marseille. Le chef d'entreprise entreprend par passion, "pas pour l'argent. Si j'avais voulu me faire du fric, je serais parti ailleurs". /PHOTO J.-L.C.

recul au sein de HighCo, c'est avec les Marseillais Jacques-Antoine Granjon, le fondateur de Vente Privée, et le fondateur du site de rencontres Meetic, Marc Simoncini, qu'il lancera l'affaires. Les deux lui présenteront Xavier Niel, le patron de Free. "C'est comme cela que nous en sommes venus à parler de l'achat de salles". Un pas franchit dès janvier 2013 avec la reprise du théâtre de Paris. "Le plus grand de la capitale. La démarche a été un succès et cela m'a poursuivi. J'ai eu des propositions et en avril 2014, avec Stéphane Hillel et Jacques-Antoine Granjon, nous avons ajouté le théâtre de La Michodière".

En octobre 2019, Richard Caillat vit une troisième vie, sans doute la synthèse des deux premières. "En juin 2020, nous fêterons les 30 ans de HighCo. Le groupe est performant et je m'appuie sur Didier Chabassieu. Je resterai présent autant que possible dans le groupe car HighCo est une fierté et j'y ai un tel atta-

chement...".

De son côté Arts Live Intertainment se développe. Un pôle humour avec les artistes Bosso et Titoff (Christophe Junca) a été ajouté. L'ensemble est devenu une vraie structure qui réalise un chiffre d'affaires de 35 millions d'euros et emploie jusqu'à 110 personnes.

L'avenir? "Arts Live Intertainment va se développer dans le domaine de la diffusion. Je suis actuellement en négociation de contrat avec des plateformes. Après la production avec Al Pacino à Paris, il y a eu des retombées. Du coup l'entreprise organise des arrivées sur scène en Europe", explique Richard Caillat. Et de confier: "Mais je ne ferai pas ça pendant 20 ans. Mon ancrage est ici, dans notre région. À Barjol dans le Var et à Marseille. Je suis au conseil d'administration de l'OM, mon autre passion complémentaire, mais je voudrais m'investir un peu plus dans cette ville. Pas en politique directement, mais pour aider à impulser des projets. C'est cela la société civile. C'est ceux qui font, pas ceux qui en parlent". Étonnant Richard Caillat, qui marie ses vies pour mieux aller jusqu'au bout de ce qu'il est: un entrepreneur qui ne joue pas la comédie.

Jean-Luc CROZEL

Richard Caillat est auteur de plusieurs ouvrages sur la consommation et les marques: "Marketing et interactivité", "Be Blue Cat", "Passionnement singulier" et "Qui a tué le pouvoir d'achat?".
